

Document

Les grands patrons ont gagné 34% de plus en moyenne en 2010

(liberation.fr et lefigaro.fr)

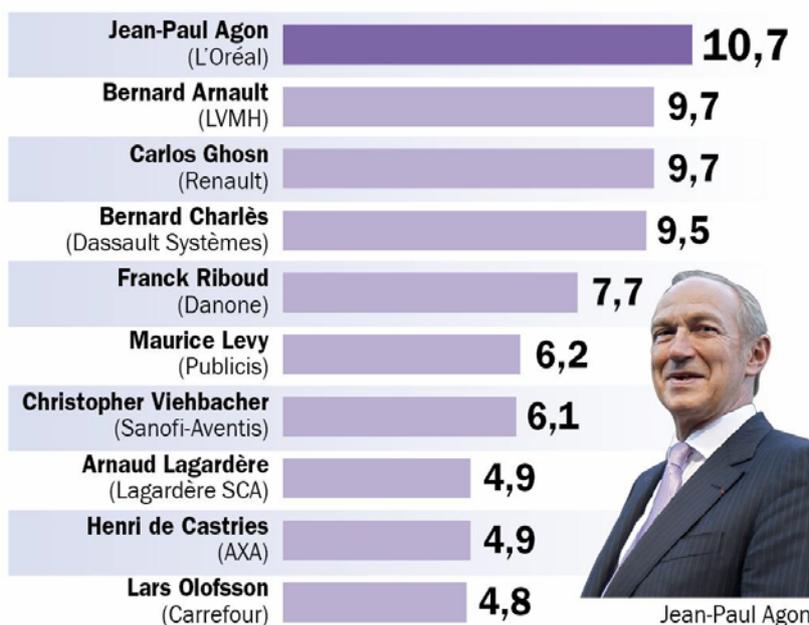
14 février 2012

La rémunération moyenne des dirigeants des grandes entreprises de l'indice boursier français CAC40 a fait un bond de 34% en 2010, à 4,11 millions d'euros, après trois années consécutives de baisse, a indiqué mardi le cabinet Proxinvest.

Cette rémunération --actions et obligations comprises-- ne revient néanmoins pas à son niveau d'avant crise: la moyenne observée était de 5,7 millions en 2006, précise l'agence d'analyse de gouvernance.

Le top 10 des patrons français les mieux payés

En 2010, en millions d'euros (rémunération annuelle)



Source : Proxinvest

Crédit photo : Reuters 

La rémunération totale moyenne des présidents du CAC 40 avait baissé de 17% en 2007 puis de 25% en 2008 avant de perdre 14% l'année suivante.

Onze dirigeants français dépassent pour 2010 le plafond de Proxinvest de 240 Smics par an, soit actuellement 4,6 millions d'euros, avec en tête Jean-Paul Agon de L'Oréal (10,7 millions d'euros), le patron de LVMH Bernard Arnault (9,7 millions d'euros) et Carlos Ghosn (Renault: 9,7 millions d'euros).

Les suivants sont Bernard Charlès (Dassault Systèmes: 9,5 millions), Franck Riboud (Danone: 7,7 millions), Maurice Levy (Publicis: 6,2 millions), Christopher Viehbacher (Sanofi-Aventis: 6,1 millions).

Arnaud Lagardère, de Lagardère SCA, a une rémunération totale de 4,9 millions d'euros, tout comme Henri de Castries d'AXA. Lars Olofsson, patron de Carrefour, affiche 4,8 millions d'euros.

Ces rémunérations valorisent les stocks options et actions gratuites (30% de la rémunération totale) à la date d'attribution et ne tiennent donc pas compte de la chute des cours enregistrée depuis. Elles ne prennent pas en compte les régimes de retraite supplémentaire.

«La transparence des grandes sociétés françaises et la lisibilité des performances est inférieure à celle observée dans les pays où les dirigeants sont responsables de leur politique de rémunération devant l'assemblée générale des actionnaires», note Proxinvest.

«Le patronat, qui entend définir seul les règles françaises de bonne gouvernance, s'oppose encore à la légitimation de la rémunération devant l'assemblée des actionnaires», remarque Proxinvest, qui appelle à un vote annuel sur la rémunération.

Hors CAC 40, les présidents exécutifs des 80 autres sociétés de l'indice SBF 120, qui comprend le CAC 40 et les 80 valeurs les plus liquides du premier marché, ont vu leur rémunération totale atteindre 2,08 millions d'euros, en hausse de 31% en 2010.

Complément du Figaro.fr

Passant au crible les différents éléments qui entrent dans la rémunération totale (fixe, bonus, options, actions de performance), Proxinvest constate que le million d'euros devient la norme comme salaire de base dans le CAC 40. La société de conseil regrette la hausse (6,3%) en 2010 des rémunérations fixes des 120 premiers dirigeants français.

Ses experts déplorent également le manque de transparence. Les entreprises ne publient pas le coût réel des retraites-chapeau dont bénéficient 73 dirigeants des 120 premières entreprises françaises cotées. Contrairement aux groupes européens, elles ne précisent pas les modes de calcul des bonus annuels qui ont progressé de 34% en 2010 par rapport à 2009 pour les dirigeants du CAC 40 et représentent en moyenne 138% du fixe. «Les actions de performance sont malheureusement dans de trop nombreux cas acquises après un délai très court de deux ans», analyse Loïc Dessaint. Certaines entreprises et les banques mettent en place des bonus pluriannuels pour échapper au contrôle des actionnaires.